

Bulletin Paroissial

D'ÉPINAY-SUR-ORGE

Paraissant tous les mois.

Conservez chaque numéro.

LE GRAND ORGUE DE L'ÉGLISE.

Quand il a été acheté par M. l'abbé Gassiat, il n'était pas neuf. Voici vingt-cinq ans qu'il rend de bons et loyaux services, et personne ne peut nier qu'il relève singulièrement la beauté et l'éclat de nos cérémonies paroissiales. Mais pendant ce quart de siècle, il s'est fatigué, il s'est usé, et il a besoin d'une sérieuse revision. Un grand orgue est un instrument délicat, complexe, d'un mécanisme merveilleux dont le profane ne soupçonne pas les combinaisons ingénieuses. Lorsque les pièces de ce mécanisme sont en mauvais état, l'instrument réclame, il se plaint et se rebelle sous les doigts de l'organiste. Déjà depuis un an, nous entendions ses plaintes, tout en faisant la sourde oreille. C'est une si grosse dépense! Mais maintenant, il n'est plus permis d'hésiter, car c'est la vie elle-même de l'instrument qui est en jeu : attendre plus longtemps, c'est le rendre inutilisable, ou s'exposer à une dépense double lorsqu'on se déciderait à une réparation tardive.

Voilà pourquoi votre Curé a pris sur lui de commander la restauration nécessaire. J'ai fait venir M. Abbey, le grand facteur d'orgues de Versailles, dont le talent est aussi connu que la loyauté. Après une visite minutieuse de l'instrument, un devis sérieusement étudié a été établi. L'Orgue sera démonté en entier et remis à neuf : j'ai sous les yeux le détail des travaux à exécuter, et je puis vous assurer que rien n'a été oublié, de telle sorte que l'instrument reprendra une jeunesse nouvelle. La durée du travail sera environ de 3 semaines.

Seulement, — il y a toujours un seulement, — la réparation est coûteuse. Dans un an elle serait peut-être le double; aujourd'hui il faut compter 1.500 francs. Il est évident que le modeste budget du conseil paroissial ne peut la supporter. Cependant, j'ai commandé le travail parce que j'ai compté sur la générosité de mes paroissiens, qui auront à cœur, comme leur Curé, de ne pas laisser périr un instrument qui fait notre juste fierté. Je demande donc à tous ceux qui aiment notre paroisse, notre église et nos cérémonies, de vouloir bien m'aider. Déjà quelques personnes m'ont apporté leur offrande et je leur en suis profondément reconnaissant. Mais nous sommes loin encore des quinze cents francs nécessaires, et c'est pourquoi je me sers de l'in-

intermédiaire de ce Bulletin qui pénètre dans toutes les maisons, pour solliciter le généreux concours de tous.

Puisse cet appel être entendu! Puissent les fidèles de l'heure présente, malgré les charges nombreuses qui pèsent sur les catholiques, mériter devant la génération qui les suivra, l'honneur d'avoir su comprendre leur devoir, en conservant la voix puissante des Orgues pour chanter la gloire de Dieu.

G. GUIGNARD,

Curé d'Epinay.

N. B. — M. le Curé reçoit directement les offrandes. S'il en est besoin, plus tard, M. le Curé désignera plusieurs personnes autorisées pour solliciter, à domicile, la générosité des fidèles. Le prochain Bulletin Paroissial publiera les noms des souscripteurs, à moins qu'on ne désire garder l'anonymat.

